



HAL
open science

Compte-rendu de: L'Aveu. La vérité et ses effets, coll. “
Philosophica ” by Stéphane Lemaire, in Revue
Philosophique de la France et de l'Étranger, T. 206, No.
2, LES MOTIVATIONS AFFECTIVES (AVRIL-JUIN
2016), p. 260

Alain Panero

► To cite this version:

Alain Panero. Compte-rendu de: L'Aveu. La vérité et ses effets, coll. “ Philosophica ” by Stéphane Lemaire, in Revue Philosophique de la France et de l'Étranger, T. 206, No. 2, LES MOTIVATIONS AFFECTIVES (AVRIL-JUIN 2016), p. 260. Revue philosophique de la France et de l'étranger, 2016. hal-03348645

HAL Id: hal-03348645

<https://u-picardie.hal.science/hal-03348645>

Submitted on 25 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Stéphane Lemaire (dir.), *L'aveu. La vérité et ses effets*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, collection « Philosophica », 2014, 118 p.

Ce livre parachève les travaux menés en avril 2008, lors d'une journée d'études à l'université de Rennes I, organisée en collaboration avec Magali Bessonnet et avec le soutien de l'équipe « Philosophie des normes ».

Dans son « Introduction », S. Lemaire, qui a dirigé cette publication, souligne l'originalité d'un ouvrage qui intègre les points de vue d'un juriste, d'un psychanalyste et de deux philosophes, tous quatre soucieux de penser ensemble et à nouveaux frais, c'est-à-dire, en deçà de la partition trop conventionnelle des savoirs et des pratiques, le statut de l'aveu aujourd'hui.

À vrai dire, la nouveauté d'un tel projet, d'allure pluridisciplinaire ou transdisciplinaire, tient surtout à la singularité et au brio de contributions qui, à chaque fois, rebattent entièrement les cartes, laissant entrevoir au passage une parenté indiscutable de tout ce qui a pour nom « aveu » (il faut notamment saluer l'impressionnant travail phénoménologique de Jérôme Porée dont le texte illumine rétrospectivement l'ensemble de ce cheminement collectif). Que, de page en page, l'univocité de la notion d'aveu ressorte toujours davantage, cela ne s'explique donc pas par un effet de convergence ou de superposition des significations en jeu, mais plutôt, si l'on ose dire, par un effet de soustraction : tout se passe comme si chaque auteur, qu'il soit juriste, psychanalyste ou philosophe, devait d'abord déconstruire, dans son propre champ disciplinaire, les représentations instituées de l'aveu, pour que puissent avoir lieu ensuite des échanges effectivement interdisciplinaires.

Car le propre de l'aveu, en tant qu'acte ou dire d'avant toute action ou tout discours, est, semble-t-il, d'excéder ou de précéder les valeurs ou les normes en vigueur, qu'elles soient d'ordre moral ou juridique, ou même gnoséologique. D'où l'exigence, pour tout chercheur, d'une déprise de ses propres références s'il veut espérer ressaisir le nouage originaire de la subjectivité et de l'immémoriale spontanéité de l'aveu. Ce qui, sans faire de l'aveu un mystère - et le hisser au rang de miracle ou de révélation métaphysique -, peut néanmoins le rendre fascinant, au point d'ailleurs d'enrayer notre faculté de jugement (à l'instar de Michel Foucault qui, dans son analyse de l'aveu, n'a pas fait preuve jusqu'au bout de toute la neutralité épistémologique souhaitable).

Pour penser la radicalité de l'aveu, il fallait une pensée capable de la plus grande radicalité. Le mérite de S. Lemaire est d'avoir mené à terme ce projet exigeant. Resterait à s'interroger - perspective il est vrai indéfiniment différée et donc hors champ - sur notre désir même de vérité. En ce point où la philosophie serait philosophiquement sommée d'avouer ce qu'elle cherche (questionnement authentique ou simple posture sociale ?), il est permis de garder le silence.

Alain PANERO